

**HOMÉLIE**  
**DIMANCHE 26 JUILLET 2015**  
**17<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire (B)**



**Claude Ritchie, prêtre**

Les textes de la Parole de Dieu semblent parler de quelque chose de très ancien, d'une époque révolue où il y avait des prophètes, comme Élisée et Jésus, et où il y avait de grands signes, de grands miracles... Cependant, on pourrait tout de même reconnaître que les thèmes de ces lectures demeurent très actuels et contemporains.

En effet, de nos jours, il y a encore des gens qui ont faim. Un milliard de personnes dans le monde qui ne mangent pas suffisamment, n'est-ce pas toujours une triste réalité ? Il y a quelques jours, on pouvait pourtant entendre ou lire dans les médias qu'une agence internationale évaluait à quelques dizaines de dollars par personne par année le montant qu'il suffirait d'investir afin de rayer ce fléau.

Justement, dans les textes d'aujourd'hui, un autre aspect ressort : celui des moyens limités et insuffisants. Mais, on se met quand même en action; on fait confiance en Dieu, en la vie, aux humains... De ces gestes à petite échelle émerge la possibilité d'un monde différent, d'un monde de partage, d'un monde de fraternité.

Les premiers chrétiens ne s'identifiaient pas par le signe de la croix, mais plutôt par celui du poisson (en grec, *ichtus* [ἰχθύς]) dont les lettres sont les premières de chacun des mots de cette profession de foi : Jésus, Christ, Fils de Dieu, Sauveur).

Ce signe du poisson était pour eux une façon d'évoquer les récits de pêche qui sont si présents dans les évangiles ainsi que le signe du pain et du poisson multipliés que nous avons dans l'évangile Marc en ce 17<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire (B).

Ce signe nous est parvenu afin que nous agissions nous-mêmes aujourd'hui dans cet esprit du Seigneur Jésus qui, à partir de peu de ressources, à partir de la générosité qui s'est manifestée autour de lui, et à partir de sa confiance totale en Dieu, a pu transformer en abondance ce qui apparaissait d'abord comme une situation désespérante de manque. Demandons au Seigneur que notre eucharistie d'aujourd'hui perpétue et actualise encore ce « signe » dans et pour notre monde actuel.

